## Sans surprise, l'usage des pesticides continue d'augmenter

Dossier de<br/>
de /> la rédaction de H2o July 2018

Les chiffres 2016-2017 sur l'évolution de la consommation des pesticides de l'agriculture française ont enfin été rendus publics : ils indiquent une augmentation de 12,4 % par rapport à 2009. Pour France Nature Environnement (FNE), c'est un constat d'échec : les plans Écophyto successifs lancés depuis 2008, dont l'objectif initial était de réduire de 50 % l'usage des pesticides pour 2018, se sont avérés inefficaces. Pour redresser la barre, le ministre de l'Agriculture a annoncé le plan Écophyto 2+, la sortie du glyphosate en 3 ans et l'interdiction des néonicotinoÃ⁻des. Cela suffira-t-il ?

L'urgence est IÃ. Les conséquences d'une utilisation massive des pesticides sont bel et bien identifiées, les indicateurs sont tous au rouge : impact de plus en plus avéré sur la santé des consommateurs et des agriculteurs, déclin de la biodiversité (prÃ"s de 80 % des insectes ailés ont disparu en Europe en 30 ans, les oiseaux des milieux agricoles ont diminué de 33 % entre 1989 et 2017), dégradation des écosystà mes, pollution de l'eau (92 % des cours d'eau surveillés sont pollués selon le Commissariat général au développement durable) et de l'air, etc. Pourtant, l'utilisation de pesticides continue d'augmenter. À Pour Claudine Joly, en charge des guestions pesticides Ă France Nature Environnement, À "malgré les dizaines de millions d'euros d'argent public dA©pensA©s dans le cadre d'A‰cophyto tous les ans. l'agriculture franA§aise n'arrive pas à se libérer de son usage excessif de pesticides. Le constat est sans appel, les objectifs, déià repoussés, de réduction des pesticides de 50 % en 2025 s'éloignent un peu plus. L'outil Écophyto est intéressant mais la sortie des pesticides ne se fera pas sans l'activation d'autres leviers économiques et rà glementaires nécessaires pour obtenir une mobilisation de l'ensemble de la profession." Sur ces 10 dernià res annÃ@es, les structures censÃ@es accompagner les agriculteurs vers la sortie des pesticides n'ont mÃame pas réussi à stabiliser leur utilisation... et ce malgré le demi-milliard mobilisé. Elles n'ont mÃame jamais eu de compte à rendre sur l'usage des financements reçus dans le cadre du plan. Il est temps qu'elles se remettent en cause et se transforment, pour vAOritablement accompagner les agriculteurs vers la sortie des pesticides. À Les contrats de solution présentés par la FNSEA sont les bienvenus, mais ils arrivent avec 10 ans de retard... et il faudra plus que des bonnes intentions pour aller vers la sortie des pesticides. Le 27 juillet, les ministres ont annoncé des mesures pour sortir du glyphosate et des néonicotinoÃ-des, et trois interprofessions sont venues présenter leur stratégie et leurs engagements. Ce sont des signaux encourageants. Le reste de la profession doit s'engager pour amplifier rapidement le mouvement. Pour Cécile Claveirole, responsable des questions agricoles Ã France Nature Environnement, "certes le gouvernement a annonc é des mesures, mais il ne faut pas que ce soit l'arbre qui cache la forÃat. Au-delà de l'interdiction des molécules les plus préoccupantes, l'objectif est la réduction globale et drastique de l'usage des pesticides en France. Le temps n'est plus aux bonnes intentions et autres démarches volontaires. Il faut un soutien ferme et sans concession du gouvernement pour la transition agroécologique. Il ne peut plus ignorer la volonté des citoyens : l'agriculture doit assurer une alimentation saine et de gualité pour tous, tout en préservant l'environnement et la biodiversité."

**FNE**